



Le Mouton Noir

Bulletin trimestriel des libres penseurs des Alpes de Haute Provence

Éditorial...

« Il est (...) impossible de se prononcer pour ou contre la réalité future d'un événement qui ne se réaliserait qu'à une époque où l'espèce humaine aurait nécessairement acquis des lumières dont nous pouvons à peine nous faire une idée. »



CONDORCET

Avant...

- 3 septembre à Gap
- 24 septembre AILP aux Mées
- 11 novembre Château-Arnoux
- des nouvelles de Manosque

Après...

- 9 décembre : à l'occasion de la journée de la laïcité...
- 22 janvier : à l'occasion de la décollation du ci-devant Capet...

Arguments...

- Décroissance : 2^{ème} partie
- Irlande 1916, "les Pâques sanglantes"
- Dimitri Chostakovitch

LES MEES

Dimanche 22 janvier 2017
10h00 maison des associations



Islam & laïcité

Une conférence de
David GOZLAN

secrétaire national de la
Fédération Nationale de la Libre Pensée



L'impossible rencontre ?

Au-delà de l'hystérisation, de l'amalgame et des contre-vérités, le nécessaire débat s'ouvre...

suivie du banquet "tête de veau"

CCXXIV^{ème} anniversaire de la décollation
du ci-devant Louis Capet

*Tête de veau
sauce gribiche
et ses légumes*

9 décembre 2016

18h00
Salle de la Mairie
Les Mées

Assemblée générale :
à nouveau sur la loi du
9 décembre 1905

La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.

Art. 2.

La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1^{er} janvier qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'État, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes. Pourront toutefois être inscrites auxdits budgets les dépenses relatives à des services d'aumônerie et destinées à assurer le libre exercice des cultes dans les établissements publics, tels que lycées, collèges, écoles, hospices, asiles et prisons.

Les établissements publics du culte sont supprimés, sous réserve des dispositions énoncées à l'article 3.



1^{er} nivôse XXCCV
solstice d'hiver

« Penser c'est dire non. » Alain« *More is different* » Yves COPPENS (*Leçon de clôture 2005 au collège de France p. 18*)

« Il n'y a plus rien » Léo FERRE

► « *La laïcité est un mythe* » (Jacqueline L'Alouette, interview Libération du 13/10/2005).

► « *La République s'inscrit dans les registres des valeurs et des principes qui prolongent sa visée rationnelle par une dimension spirituelle voire religieuse. La république est une valeur ou un principe religieux* »... (Fiche pédagogique -Éducation Nationale 2016) Lire l'article de Dominique MN24.

► « François Fillon souhaite « *revoir l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire* » afin que les professeurs ne soient « *plus obligés d'apprendre aux enfants à comprendre que le passé est source d'interrogations* ». » Libération 29-08-2016.

Le consul Bonaparte, le 19 brumaire 1799 mettait fin au "*roman de la Révolution*" par un coup d'État ; De Gaulle faisait de même en 1958 avec la révolution de 1945...

► COP21/22 : « *Premier accord universel sur le climat, il vise à contenir l'élévation de la température moyenne de la planète "nettement en-dessous de 2 C° par rapport aux niveaux préindustriels", en s'efforçant de limiter cette hausse à 1,5 C°.* » lemonde.fr 2016/11/14.

Mais où sont passés la science et la recherche en cours de démantèlement et de privatisation, là-dedans ?

► « *L'Europe c'est la paix !* » François Hollande Le Point 05 08 2014... « *L'Europe nous a d'abord et avant tout apporté la paix ...Par ailleurs, l'Europe n'a pas démantelé le droit du travail en France...* » <http://economie-analyses-actualites-opinions.over-blog.com/article-32348934.html>. La preuve par le dépeçage ethnique de la Yougoslavie, les « murs » dressés contre l'accueil des réfugiés des guerres pour le pétrole au Moyen Orient et le coup d'Etat de la Loi El Khomri !...

« Condorcet à poil devant l'prisu ! »

Les Lumières du XVIII^e siècle ? Mortes ! Et le progrès ? Gros mot à bannir ! Dites IN-NOVA-TION ! Le physicien Étienne Klein, lui, a bien vu le hiatus entre progrès et innovation : « *À cause de cette ambivalence, il arrive que la rhétorique de l'innovation technologique prenne la forme d'une injonction paradoxale : que tout change pour que rien ne change !* ». Reconnaissons que cela n'est guère dynamisant... »

Fin des certitudes, fin de l'histoire, fin des idéologies, disparition des "intellectuels" et débandade des robinsonnades "Nuits-deboutistes" !

Sans hommes providentiels, sans prophètes eschatologistes, qu'allons-nous devenir ?

Sortez vos mouchoirs !

« More is different » Yves Coppens

Vous en avez marre d'être traité de sceptique ? (climato, euro...)?

- **SCEPTIQUE** : vient de *skeptikos*, "qui examine".

C'est à dire : refus d'admettre une chose sans examen critique, refus des idées reçues.

Gide : "*Toute science a pour point de départ un scepticisme, contre lequel s'élève la foi*" (*Dictionnaire Robert*)

Mais n'est-ce pas le meilleur compliment qu'on puisse faire à un Libre Penseur ?

La Libre Pensée, en France et dans le monde, est l'association des *penseurs libres* qui ont compris qu'il fallait se fédérer pour défendre *la liberté de pensée*...

Ceci explique qu'au début du XIX^e siècle, l'ouvrier, le citoyen, avait ses 3 cartes : La carte syndicale de la "**Vieille CGT**", pour la croûte quotidienne, la carte du **parti socialiste**, à l'époque où la politique avait pour but de "**rendre possible le nécessaire**" (Richelieu) et la carte philosophique, celle de la **Libre Pensée**, pour s'émanciper des dogmes de toute nature et les combattre en démantelant raison et déraison.

La Libre Pensée 04 a triplé ses effectifs depuis 2010 ! Et cette année, nous avons reçu plusieurs demandes d'adhésion !

V. Hugo, libre penseur : « *Tenter, braver, persister, persévérer, s'être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait (...) tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise.* » (*Les Misérables-Livre premier Chapitre XI-Railler, régner*)

MP



En septembre...

☞ Gap, le 3, deux adhérents du 04 ont participé à la constitution du bureau de la LP-05 : Jean GRILLET en est le président.

☞ Le 24 s'est tenue aux Mées la journée AILP

Le 11 novembre...

Conférence

Gérald a dressé un tableau vivant de la situation du mouvement ouvrier et du syndicalisme pris dans la tourmente de la première guerre mondiale. Avant l'assassinat de Jaurès le 31 juillet 1914 et après, alors que la guerre est déclarée et que Poincaré a proclamé « l'Union sacrée », négation du Mouvement ouvrier.



Ceci à travers de nombreuses figures marquantes de cette époque de bouleversements tragiques, avec force citations, de Jaurès à Malatesta, en passant par Kropotkine, Vaillant, Guesde, Trotsky, Briand, Rosmer, Jouhaux, Monatte, Pelloutier, V. Griffuelhes, Merrheim, Marie Guillot, Louise Saumoneau, K. Liebknecht, E. Pouget, P. Brizon, Raffin Dugens, Blanc...

Morgan a rappelé les conférences internationalistes de Kienthal et Zimmerwald contre la guerre qui ont débouché sur les interventions parlementaires des héroïques députés Brizon, Raffin-Dugens et Blanc, pour l'arrêt de « la boucherie » et en dénonciation des conseils de guerre qui condamnaient et fusillaient des soldats français, pour l'exemple, depuis août 1914...

Stéphane Gavelle, secrétaire de l'UD-FO 04, a mis en avant la signification du recours à la guerre, résultat de la féroce mise en concurrence par le système capitaliste, des nations, des entreprises, des hommes, des salariés, des classes ouvrières et de leurs organisations qui pourtant ont le même ennemi (la loi sur " la représentativité", la destruction du Code du travail, des droits des salariés, des emplois, des services publics, de la République et de la démocratie sociale..., évoquant « les nuages qui s'amoncellent sur nos têtes », cependant qu' « il n'est pas minuit dans le siècle. »

L'absence d'Alain Bard, secrétaire de l'UD-CGT 04, souffrant, a été fort regrettée par tous. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Bien sûr, nous publierons la déclaration qu'il souhaitait faire.

La question principale posée par l'assistance, et reprise par Gérald : Comment après les nombreux congrès internationalistes (Bâle, Stuttgart...) où Jaurès et les militants ouvriers prônaient la grève générale contre la guerre, « la guerre à la guerre ! », comment certains, mais peu, ont maintenu le cap en défense de la classe ouvrière, de l'humanité et de sa survie alors que d'autres ont sombré plus ou moins rapidement dans le chauvinisme, voire se sont vautrés sans vergogne dans la trahison criminelle des principes qu'ils défendaient précédemment ?

Suite en page 10...

Quelques rendez-vous incontournables !

Dimanche 22 janvier, maison des associations Les Mées : conférence Islam & laïcité avec David GOZLAN

Samedi 15 avril, conférence et banquet gras

Samedi 23 septembre, journée de l'AILP

Samedi 24 juin, congrès départemental

Samedi 11 novembre, à Château-Arnoux

Dimanche 2 juillet, fête de la LP du sud-est à St-Martin les Eaux

MANOSQUE

Tempête dans un bénitier...

Les tenanciers de l'édifice connu sous le nom de N. D. Romigier, n'en seraient pas à leur coup d'essai ! Souffriraient-ils de dékapentaugoustrophobie ou de polaplasiotouctrophobie ? On s'interroge...

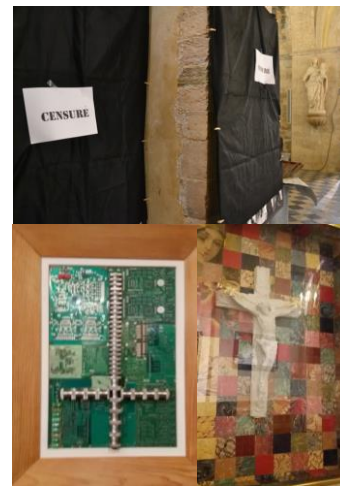
En 2008, il y avait eu la volonté de clore l'exposition des œuvres de Bob Shigéo avant la date fatidique du 15 août. Tentative avortée ! Du coup la messe avait été transférée à St-Sauveur...

2016 : « J'ai vu l'exposition, elle m'a beaucoup plu... Agnès Durbet et Benoit De Suza ont, dans leurs modes d'expressions respectifs beaucoup de talents. », nous dit un correspondant.

Mais récidive : deux œuvres, jugées "choquantes" seront voilées le 15 août !

LMN met à votre disposition les 2 tableaux soustraits aux yeux des visiteurs du 15 août...

Rappel : c'est le 1^{er} novembre 1950 que Pie XII officialise l'Assomption comme un dogme de foi divinement révélé par Dieu.



18 novembre.

Le groupe Joseph Buisson* de la libre pensée de Manosque et des communes environnantes a officialisé son existence.

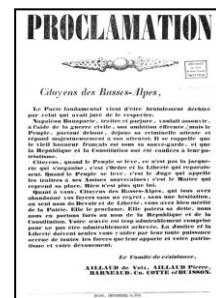
Adoption des statuts, élection d'un bureau, puis dépôt en sous-préfecture...

Patrick BUS président ; Bernard ROGER secrétaire et Claire GUFFROY trésorière.

Pour tout contact : lp-manosque@orange.fr

* J. Buisson : maire révoqué de Manosque sera au nombre des dirigeants de l'insurrection républicaine de 1851.

Voir le site <http://1851.fr/>



2017 : au programme...

« Ni l'électricité ni les soviets ». La décroissance, un obscurantisme larvé – par Morgan TERMEULEN (2^{ème} partie)

La pauvreté, une revendication d'avant-garde ?

« Il faut casser la société productiviste, c'est-à-dire détruire la société industrielle », écrit Paul Ariès, autre pape de la décroissance, dans un ouvrage intitulé *Décroissance ou barbarie*. Remarquons au passage que s'il s'agit de « détruire la société industrielle », on pourra sans difficulté objecter à ce docte détracteur des « idéologies productivistes » que le capital financier s'en charge fort bien sans que lui et ses amis n'aient à y intervenir le moins du monde. Mais passons et concentrons-nous sur ce que signifie « idéologie productiviste » dans la bouche et sous la plume des décroissants. Dans l'ouvrage cité précédemment, Paul Ariès définit la décroissance comme un idéal qui « attaque frontalement le capitalisme et la société de consommation ».

Comme toute société humaine, si fruste et si primitive soit-elle, est une société de consommation, il nous apparaît pour le moins douteux que le signe égal puisse être mis entre capitalisme et société de consommation : il faut bien se nourrir, se loger, se chauffer, se déplacer, etc, ce quels que soient les moyens employés et indépendamment du système économique dominant.

C'est ainsi que sous la bannière trompeuse d'une lutte contre le capitalisme, la décroissance entreprend une croisade contre le développement et le progrès : « La décroissance repose sur la critique du développement de la croissance, du progrès, de la technique et finalement de la modernité » (Serge Latouche, *Petit traité de la décroissance sereine*). Autre professeur d'université féru de décroissance, Serge Latouche a, du moins sur ce point, le mérite de la clarté. Cette idéologie anti-productiviste permet aux tenants de la décroissance de mettre sur un pied d'égalité le capitalisme et le socialisme, ce dernier ne serait en quelque sorte qu'une des variantes du productivisme, en soi néfaste à l'humanité et à la planète. Or, qu'il nous soit permis de rappeler que le capitalisme est un système économique fondé sur la recherche du profit par l'exploitation du travail et non pas sur la satisfaction des besoins collectifs et individuels des êtres humains. C'est précisément ce que, consciemment ou non, les partisans de la décroissance cherchent à occulter, quitte à dénoncer le progrès même.

Et c'est précisément en gommant la nature de classe du système capitaliste, fondé sur la propriété privée des moyens de production, que la décroissance organise son OPA sur les organisations du mouvement ouvrier. Patrons, ouvriers, tous responsables, tous coupables, tel est son credo : « Nous n'exonérons pas la consommation ordinaire des gens ordinaires », poursuit Paul Ariès. Donc, les travailleurs qui possèdent un ordinateur personnel, une voiture avec laquelle ils se rendent à leur travail mal payé, sont responsables et coupables tout autant que le PDG d'une grande multinationale qui licencie à tour de bras pour réduire le « coût du travail » et augmenter les taux de profit au bénéfice des actionnaires. D'ailleurs, Paul Ariès ne s'y trompe pas lorsqu'il déclare par suite logique : « Tant qu'il repose sur l'exploitation et la domination, le travail est à fuir ».

Celui qui écrit ces lignes ne se risquerait pas à exiger de cet universitaire qu'il renonce à son poste à la faculté et aux confortables émoluments qui en découlent. Par contre, il ne semble pas impudent de rappeler, fût-ce sous forme courtoise, que les millions de travailleurs qui perdent leur emploi chaque jour sous forme de restructurations boursières et autres plans sociaux n'ont pas fui leur travail mais en ont été jetés : la voilà, la décroissance. Qu'on ne s'y méprenne pas : loin de nous l'idée de remettre en cause des travailleurs qui, comme ce brave professeur, ont acquis une certaine aisance financière de par les responsabilités qu'ils occupent. Mais de grâce, fi des donneurs de leçons quand une majorité de la population survit avec moins de 1000 euros par mois !

Qu'à cela ne tienne, ces donneurs de leçons sont intarissables quand il s'agit de dicter aux autres la façon dont ils doivent vivre : « La croissance économique est l'alpha et l'oméga de toutes les politiques économiques actuelles. Elle représente un bénéfice illusoire pour des sociétés de plus en plus malades de leurs richesses. Dans les pays développés [...], boire et manger y sont devenus les principales sources de mortalité », écrit encore Serge Latouche, sans doute à l'intention de ces mauvais ouvriers qui, drogués au consumérisme effréné, se mettent en grève pour des augmentations de salaire ou pour défendre leur emploi et leurs conditions de travail. Dans un pays comme la France, où plus de huit millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté, ne serait-on pas tenté de traduire cette longue tirade par : « Salauds de pauvres ! » ? Une telle tentation est corroborée par la citation suivante. Pour les pays que Serge Latouche appelle le "Sud sous-développé", il faut : « Renouer avec le fil d'une histoire interrompue par la colonisation, le développement et la mondialisation. Retrouver et se réapproprier une identité culturelle propre. Réintroduire les produits spécifiques oubliés et abandonnés, et les valeurs "antiéconomiques" (sic) liées à leur histoire. Récupérer les techniques et les savoir-faire traditionnels ». Serge Latouche poursuit le fil délirant et sinueux de sa pensée en arguant que, si vouloir construire des écoles et des hôpitaux dans les pays du Sud part d'un « bon sentiment (re-sic) », cela serait néanmoins la conséquence d'un ethnocentrisme néo-colonial propre à l'idéologie du progrès et du développement. Et de poursuivre : « Quant aux écoles et aux centres de soins, sont-ce les bonnes institutions pour introduire et défendre la culture et la santé ? Ivan Illitch a émis naguère de sérieux doutes sur leur pertinence même pour le Nord ». (Serge Latouche, *Et la décroissance sauvera le Sud*). Étayer son argumentation en appelant à la rescousse l'autorité intellectuelle d'un militant réactionnaire opposé à l'école tel qu'Ivan Illitch, tel est le Rubicon que Serge Latouche franchit avec insouciance. Quand on sait qu'à peine 6% du budget militaire annuel des États-Unis suffirait à vacciner l'intégralité des enfants de la planète contre les maladies infectieuses, à éradiquer la faim, que plus de la moitié des femmes mourant en couches chaque année se trouvent dans les pays d'Afrique, qui manquent cruellement d'infrastructures de santé en raison des politiques de restructuration budgétaire imposées par le FMI, est-il exagéré de parler d'irresponsabilité ?

14 juillet - fête de l'armée !

Allons au fond de la gât'rie,
Le jour de foire est arrivé !
Entre nous faut que j'tire ma mie,
Y'a mon dard tremblant qu'est levé !
Y'a mon dard tremblant qu'est levé !...
M'fous pas des coups dans les balles
J'suis gercé, faut rester sous l'drap
L'hygiène c'est jusque dans nos bras
Pour dégorger nos vits à la campagne.
Oh, ça, mais c'est très bien,
Faut r'mettre l'oïsson.
Lâche-mon, lâche-mon
Cal'çon guimp'pure
J'approch' de ton sillon.



Pierre
DESPROGES



Faut plus d'gouvernement

A chaque coin de rue
Le travailleur surpris
Sur l'affiche se rue
Des candidats d'Paris
On voit beaucoup de promesses
Écrites sur le papier
Mais l'peuple ne vit pas d'messe
Alors ça l'fait crier

L'gouvernement Ferry
Est un système pourri
Ceux d'Floquet et Constant
Sont aussi dégoûtants
Carnot ni Boulanger
N'y pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement

Le gros ventre qu'engraisse
L'suffrage universel
Vient nous battre la grosse caisse
Comme monsieur Géronel
Il vous promet tout rose
Mais lorsqu'il est élu
Ça n'est plus la même chose
Il vous tourne le cul

Certains énergumènes
Débitant des discours
Vous redisent les rengaines
Qu'on entend tous les jours
Moi j'suis un homme intègre
Moi j'suis un érudit
Mon copain est intègre
Mais l'populo leur dit

L'gouvernement Ferry
Est un système pourri
Ceux d'Floquet et Constant
Sont aussi dégoûtants
Carnot ni Boulanger
N'y pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement

Même des socialistes
Membres des comités
Soutiennent les fumistes
Qui s'portent députés
Y'a pas à s'y méprendre
Qu'ils soient rouges bleus ou blancs
Il faudrait mieux les pendre
Que d'leur foutre vingt-cinq ans

Tu leur paies des ripailles
Toi peuple souverain
Et lorsque tu travailles
A peine as-tu du pain
Ne soit donc plus si bête
Au lieu d'aller voter
Casse-leur la margoulette
Et tu pourras chanter

L'gouvernement Ferry
Est un système pourri
Ceux d'Floquet et Constant
Sont aussi dégoûtants
Carnot ni Boulanger
N'y pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement

De tout cette histoire
Voici la conclusion
L'électeur c'est notoire
N'a pas toute sa raison
J'aime pas le fataliste
Je n'ai ni foi ni loi
Je suis abstentionniste
Ami voici pourquoi

L'gouvernement Ferry
Est un système pourri
Ceux d'Floquet et ce Constant
Sont aussi dégoûtants
Carnot ni Boulanger
Ne pourront rien changer
Pour être heureux vraiment
Faut plus d'gouvernement

François BRUNEL (1889)

Le club des catholiques

Jésus Christ, un jour tu vas revenir ?
Est-c'que t'iras t'inscrire dans un club de catholiques ?
Est-c'que tes gosses, ils iront chez les scouts ?
Est-c'que toi aussi, tu voteras à droite ?

Aaleluia

Jésus Christ, toi qui t'y connais un peu,
Est-c'que maintenant tu peux nous dire qui c'est le vrai dieu ?
Toi qui t'es tapé une pute, il y a quelques années,
Est-c'que pour faire plaisir au pape t'es chiche d'y r'tourner sans capotes... ?

Aléluia

Moi aussi j'aimerai, devenir catholique
Moi aussi je veux détenir la vérité
Car quand on ait convaincu qu'on a raison,
On n'a plus besoin de se casser l'cul à réfléchir
C'est mieux d'être catholique, le jour où on meurt
Car on va au paradis, au lieu d'aller nulle part
Mais pour aller au paradis faut faire des bonnes actions
Comme par exemple donner du pain à des sales clochards
Mais si t'es gentil avec les sales clochards
Juste pour avoir ta place au paradis
Bah ! dieu il va trouver que t'es un peu hypocrite
Mais ça c'est dur de comprendre quand on est catholique

Aleluia aleluia aleluia aleluia

Jésus christ un jour tu vas revenir
Est-c'que tu pourrais légaliser
Le mariage pour les curés
Histoire qu'ils laissent un peu les enfants tranquilles.



Didier SUPER

Tempête dans un bénitier...

Tempête dans un bénitier
Le souverain pontife avecque
Les évêques, les archevêques
Nous font un satané chantier

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin
La messe nous emmerde
A la fête liturgique
Plus de grand's pompes, soudain
Sans le latin, sans le latin
Plus de mystère magique
Le rite qui nous envoûte
S'avère alors anodin
Sans le latin, sans le latin
Et les fidèl's s'en foutent
O très Sainte Marie mèr' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin

Je ne suis pas le seul, morbleu
Depuis que ces règles sévissent
A ne plus me rendre à l'office
Dominical que quand il pleut

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin
La messe nous emmerde
En renonçant à l'occulte
Faudra qu'ils fassent tintin
Sans le latin, sans le latin
Pour le denier du culte
A la saison printanière
Suisse, bedeau, sacristain
Sans le latin, sans le latin
F'ront l'églis' buissonnière
O très Sainte Marie mèr' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

Ces oiseaux sont des engragés
Ces corbeaux qui scient, ro-
gnent, tranchent
La saine et bonne vieille
branche
De la croix où ils sont perchés

Ils ne savent pas ce qu'ils
perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin

La messe nous emmerde
Le vin du sacré calice
Se change en eau de boudin
Sans le latin, sans le latin
Et ses vertus faiblissent
A Lourdes, Sète ou bien Parme
Comme à Quimper Corentin
Le presbytère sans le latin
A perdu de son charme
O très Sainte Marie mèr' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmer-
dent
Sans le latin



Georges
BRASSENS

Au-delà des turpitudes...

Le 266^e réincarné de Pierre, actuel tenancier du cinéma paradisia continue de recevoir ses obligés à "Vaticano-offshore"...

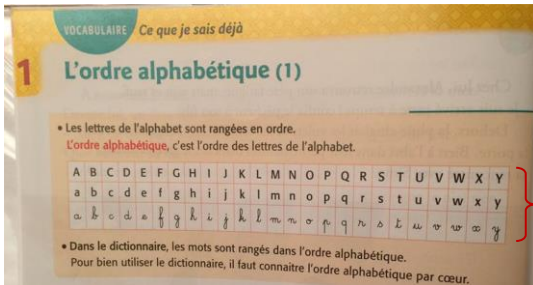


Au cours de ses déplacements, il n'aura pas manqué de rire avec la ministre de l'Education.

En effet, il lui aurait confié que suite au changement des manuels qu'elle a imposé dans les collèges, constatant qu'il avait un zizi, il avait donc réalisé que, bien que portant la robe, il n'en était pas moins un garçon...



NVB qui serait zitaphobe a fait aussitôt mettre en circulation des livres scolaires avec alphabet amputé...



Dans le même temps les évêques, réunis en conférence, après avoir demandé pardon aux victimes des abus sexuels et dénoncé le silence comme coupable, ont toutefois organisé le 15 août, le concours des cloches qui sonnent pour la France...

Cerise sur le catho, le gagnant du weekend "15 août tout compris" à Lourdes serait un certain Cazeneuve...



On n'arrête pas l'progress...

La religion catholique à l'heure du numérique !

Avec *Hozana*, on dispose d'un site... pour « inviter une personne à prier ou l'informer que l'on vient de prier pour elle » ... Avec *GeoConfess* on peut géolocaliser un prêtre pour une confession... Avec *Ephatta*, on dispose d'une plateforme de l'hospitalité chrétienne... Avec *La Quête*, on paye par téléphone... Et avec *Credofunding*, les entrepreneurs catholiques ont désormais une plateforme de financement participatif dédiée...



Agitations dans le bocal...

Burkini ou burkunu ?

Au salon du prêt à déporter, on a pu entendre : M. Valls : "Le burkini n'est pas compatible avec les valeurs de la France".

"Bien sûr le burkini doit être proscrié des plages françaises, où il n'a strictement rien à faire.

C'est une question de laïcité républicaine, d'ordre public, assurément ; mais bien au-delà, c'est de l'âme de la France dont il est question", a écrit sur son blog M. LePen.



"les goûts et les couleurs..."

En Allemagne toujours, la dîme sévit...

En cochant la case correspondant à leur religion sur leur formulaire d'enregistrement, M. et Mme X. ignoraient que ça pouvait leur coûter cher. Six mois plus tard, ils reçoivent un courrier de bienvenue assorti d'une facture salée : un montant de l'impôt religieux de... 114 000 euros pour un peu moins d'un an d'affiliation... A la proposition de compromis du tribunal administratif, qui a suggéré que le couple n'en paie que la moitié, « La communauté de Francfort ne négocie par principe pas sur les questions fiscales », a rétorqué son président...

JMDFL l'autre "fleuve de la pensée" de Gapédanbrin...

Rattrapé par son passé, il s'est également et récemment vu refuser sa future inhumation à proximité de Benoîte Rencurel, sa protégée...

Mais, là pour le coup, il l'a échappé belle, car, lors du séisme de novembre, à Notre-Dame du Laus, deux fidèles ont cru à un acte mystique, à un démon : "Benoîte, qui habitait autrefois au même endroit avait eu les mêmes symptômes de tremblements. C'était le retour du démon..."



À propos des variétés de lamas...

Après cinq années d'une trop longue absence, Sa Sainteté le Dalaï Lama est revenu en France. L'« Océan de sagesse » est très apprécié du monde médiatique et des adeptes de sa secte.



Ce « fleuve de la pensée » est un homme, paraît-il, humble. Il est logé à Paris dans un palace, en toute simplicité et simplement parce qu'un de ses adeptes qui est aussi son mécène paie la chambre. Le Dalaï Lama ne paie rien parce qu'il est humble, modeste et n'a pas d'argent. Il l'est tellement, humble et modeste, que pour pouvoir tenir des conférences ouvertes au public, il est obligé de faire payer quatre-vingt-quinze euros le ticket d'entrée. Ce n'est pas cher pour entendre Sa Sainteté sérénissime ! Ne l'oublions pas : il est le « phare de la pensée ».

Depuis le XIV^e siècle, le Dalaï Lama est à la fois chef spirituel et chef temporel. Sous la domination des Dalaï Lama et de leurs moines, le Tibet a vécu dans un état féodal et théocratique jusqu'au XX^e siècle. Les nobles, c'est-à-dire le Dalaï Lama et les moines importants, ne pouvaient pas travailler, car ils passaient de nombreuses heures à la méditation. Heureusement, le peuple travaillait pour les nourrir et leur permettre de méditer...

Les ennemis, souvent chinois, étaient réduits en esclavage, les Tibétains étaient des serfs. Le Dalaï Lama et sa cour avaient tous les droits, y compris sexuels en application des principes tantriques du bouddhisme tibétain.

Avant 1959, sous le régime de l'actuel Dalaï Lama, l'espérance de vie d'un Tibétain était de trente-cinq ans et le taux de scolarité de 2%. Aujourd'hui, elle est de soixante-sept ans et 81% des enfants vont à l'école...

L'actuel Dalaï Lama est le quatorzième du nom. Depuis 1390, date du premier Dalaï Lama, il ne cesse de se réincarner ! Réincarnation ?... Océan de bêtise ! Oui !



1916 : Irlande

L'insurrection de Pâques, fait référence à une révolte irlandaise, qui s'est déroulée à Dublin en avril 1916. Aussi appelée « les Pâques sanglantes », elles ont été organisées par des groupuscules armés républicains et nationalistes, souhaitant chasser les britanniques d'Irlande...

Histoire de l'Insurrection de Pâques...

Années 1910 : la lutte nationaliste républicaine s'intensifie

Fort d'un lourd passif politique opposant les irlandais aux britanniques, le conseil suprême de l'Irish Republican Brotherhood (IRB) décide le 16 janvier 1916 d'organiser une insurrection massive contre les britanniques.

Alors que la Première Guerre Mondiale fait rage en Europe, l'organisation contacte donc l'Allemagne pour négocier un grand arrivage d'armes. L'accord est rapidement conclu, et le cargo allemand « Aud » doit arriver pour Pâques, avec à son bord une cargaison de plus de 20 000 fusils.

Cependant, un patrouilleur britannique arrête le cargo : le capitaine saborde son bâtiment et se livre aux autorités britanniques, laissant les Irlandais devant la vision de ces 20 000 fusils gisant au fond de l'eau.

La Révolte est annoncée pour le 24 avril 1916

Mais ce constat ne les décourage pas : ils parviennent tant bien que mal à s'approvisionner en armes, et décident de déclencher la révolte le 24 avril, alors que 120 membres de l'Irish Citizen Army et 700 de l'Irish Volunteers Force défilent dans O'Connell Street.

L'IRB décide donc d'attaquer, et d'occuper la Poste Centrale, les Four Courts, Mendicity Institute, la biscuiterie Jacobs, les moulins Bolands, et la gare de Westland Row. Les femmes quant à elles, ont pour objectif de dérober le plus de vivres possibles, ainsi que des médicaments afin de soigner les futurs blessés...

L'IRB décide donc d'attaquer, et d'occuper la Poste Centrale, les Four Courts, Mendicity Institute, la biscuiterie Jacobs, les moulins Bolands, et la gare de Westland Row. Les femmes quant à elles, ont pour objectif de dérober le plus de vivres possibles, ainsi que des médicaments afin de soigner les futurs blessés...

Cette stratégie est savamment orchestrée par 9 chefs : Patrick Pearse, Michael Collins, James Connolly, Thomas J. Clarke, Eamon de Valera, Sean McDiarmada, Joseph Plunkett et Constance Markievicz.



Des Irish Volunteers



James Connolly

L'Insurrection s'essouffle rapidement

Cette insurrection est particulièrement violente mais moins conséquente que l'avait espéré l'IRB : malgré l'effet de surprise, le soulèvement n'est pas général à Dublin, et les provinces irlandaises sont loin de multiplier les actions. Le plus gros de la bataille se déroule donc à Dublin : l'IRB parvient à repousser les assauts des britanniques, et attaque quelques casernes.

Dépassés par cette révolte surprise, les britanniques décident alors de contacter par téléphone des unités stationnées à Curragh, Belfast, Athlone et Templemore, afin de les mobiliser vers Dublin.



POBLAcht NA H EIREANN.
THE PROVISIONAL GOVERNMENT
OF THE
IRISH REPUBLIC
TO THE PEOPLE OF IRELAND.

IRELANDERS AND IRELANDERS - In the name of God and of the dead generations from whom we receive our life and our traditions, we have taken up arms to free Ireland from the British yoke. We are not fighting for ourselves alone, but for the Irish people of all ages and of all ranks. We are not fighting for a few selfish interests, but for the common good of the whole people. We are not fighting for a few selfish interests, but for the common good of the whole people. We are not fighting for a few selfish interests, but for the common good of the whole people.

Le mardi 25 avril, Patrick Pearse proclame la République d'Irlande, et radiodiffuse le succès de l'insurrection. Cependant, les britanniques n'ont pas dit leur dernier mot : leur contre-attaque fait de nombreux dégâts et les unités tant attendues mettent en péril les assauts irlandais.

L'insurrection ne dure alors que 6 jours : les irlandais sont vite matés par les britanniques, supérieurs en nombre, et bien mieux armés.

Le 29 avril 1916, Patrick Pearse, alors président du gouvernement provisoire irlandais, est contraint de décréter la cessation des combats. La réédition sans condition est signée le même jour.

L'après-insurrection : un bilan humain désastreux et des exécutions à titre d'exemple

Dans sa totalité, l'Insurrection a fait plus de 400 morts dont 318 civils, contre 60 à 80 insurgés. 2 614 hommes et femmes ont été également blessés dont 2 217 civils.

Mais le bilan ne s'arrête pas là... A la fin de cette terrible journée, les britanniques décident de faire des exemples pour dissuader les irlandais de retenter une rébellion. A ces fins, l'armée britannique fait le choix d'arrêter 3 430 hommes et 79 femmes à Dublin, et 2 000 personnes environ en Angleterre et au Pays de Galles.

Les cours martiales prononcent alors jusqu'à 90 peines de morts, et jugent avec sévérité les principaux leaders et responsables de l'insurrection. Ainsi, en mai 1916, 15 hommes dont 7 membres du gouvernement sont abattus à la prison de Kilmainham Gaol, dont : Thomas J. Clarke, Patrick Pearse, Joseph Plunkett, James Connolly et Sean McDermott.

Eamon de Valera est cependant simplement emprisonné : sa nationalité américaine le protégeant de toute exécution sommaire.

Depuis cette date, les irlandais commémorent chaque année l'Insurrection de Pâques, et la considèrent comme un véritable symbole, leur ayant permis d'accéder par la suite à l'indépendance (partielle) de leur pays...

22 janvier 1905

Le « *Dimanche rouge* » Ce jour-là (9 janvier), à Saint-Pétersbourg, devant le Palais d'Hiver où réside Nicolas II, 100 000 grévistes manifestent en silence et sans armes, en portant des icônes du tsar. Sous la conduite d'un personnage équivoque, le pope Gapone, les manifestants désirent transmettre une supplique à leur souverain... L'armée tire et fait des centaines de morts. « *Il n'y a plus de Dieu ni de tsar* », s'écrie Gapone. Le massacre se produit sous les fenêtres de l'ambassade britannique. Dans les grandes villes russes, les étudiants et les ouvriers s'agitent et se mettent en grève. C'est le début de la Révolution de 1905.



L'agitation est entretenue par la crise économique que traverse le pays et aggravée par les désastres militaires, en Extrême-Orient, face aux armées japonaises. Au bout de quelques mois, Nicolas II promet de très larges concessions démocratiques aux manifestants et aux grévistes, y compris l'instauration d'un régime constitutionnel et démocratique. Mais ces concessions ne suffiront pas à rétablir la confiance... Cela restera le prélude à la révolution de 1917.



Février 1917 (8 mars)



Affamé et épuisé par la guerre, les Russes organisent grèves générales et manifestations dans toutes les grandes villes du pays. A Petrograd, la capitale, les ouvriers réclament la formation d'un nouveau gouvernement. Leur slogan : "A bas l'autocratie". Le mouvement aboutira à l'abdication du tsar Nicolas II. La Russie vit sa première révolution, dite "révolution de février", car selon le calendrier orthodoxe elle se déroule au mois de février et non pas en mars



3 mars 1918

Le 3 mars 1918, à Brest-Litovsk, en Biélorussie, les bolcheviques russes signent la paix avec les Allemands et leurs alliés. Dès le 8 novembre 1917, soit le lendemain de la prise de pouvoir par les bolcheviques des centres vitaux de Petrograd (Saint-Pétersbourg), Lénine a signé un décret qui propose une « *paix sans annexions* » à tous les belligérants pour répondre à la revendication des masses : « *Le pain, la paix, la terre !* » Trotski, le commissaire du peuple aux Affaires étrangères, dirige les négociations d'armistice. Les ministres socialistes-révolutionnaires de gauche démissionnent et rentrent dans l'opposition. Ils ne vont plus cesser de combattre Lénine.



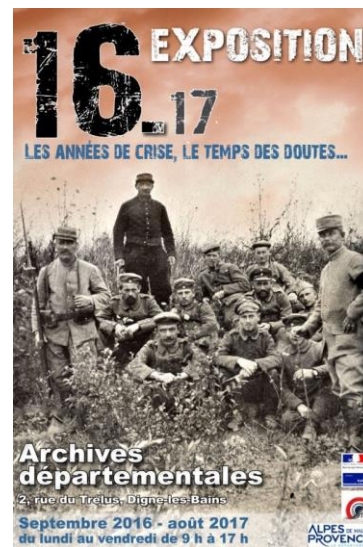
C'est le moment où se réveillent en ordre dispersé les partisans du régime tsariste ou de la République issue de la Révolution de Février. Ils seront avec l'appui des puissances impérialistes à l'origine de la guerre civile.

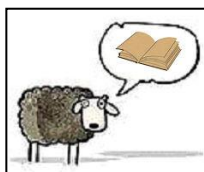


Un n° spécial de 154 pages... réalisé par le syndicat CGT du Conseil général du Puy-de-Dôme et dans lequel toutes les questions du mouvement ouvrier avant, pendant et après la guerre 14-18 sont abordées...



3^{ème} exposition du Conseil départemental... à voir, en particulier la partie réservée aux fusillés pour l'exemple du département, mais pas seulement.



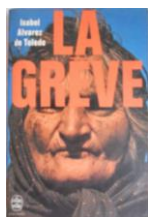


La Grève

Roman écrit par l'écrivain espagnol Isabel Álvarez de Toledo et paru en 1970. C'est le récit d'une grève dans les vignobles d'Andalousie après Franco.

L'union des ouvriers et la publicité de l'évènement ont eu raison des grands propriétaires.

Mais le gain pour la vie de tous les jours n'a pas été à la hauteur des espérances, car les quelques sous qu'ils ont obtenu ont servi à payer l'augmentation des prix. La violence gratuite de la police toute puissante et intouchable rappelle qu'elle n'a pas compris que le règne de Franco est terminé.



Une vie avec mon père, Messali Hadj

« Pour apporter mon témoignage d'une vie partagée avec mon père au sein d'une famille hors du commun, dont le parcours s'est confondu avec l'engagement politique de son épouse associée, Émilie Busquant, ma mère. »

« Messali Hadj est un pionnier de la lutte anticolonialiste en Afrique du Nord et plus particulièrement en Algérie. A sa naissance en 1898, l'Algérie est une colonie sous domination française. Toute sa vie sera consacrée à combattre le colonialisme.



Il dirige dès 1926 le premier parti politique pan maghrébin L'Étoile Nord-Africaine qui réclame l'indépendance totale du Maghreb. Son combat fondé sur les valeurs universelles de liberté et des droits de l'homme lui vaudra le sacrifice d'une vie : en soixante-quatorze ans de vie il n'aura que vingt-cinq ans de liberté... »



Le quatrième mur

Belle illustration des communautarismes et de leurs dangers à l'échelle humaine, ce livre remarquable, éprouvant, dérangent, impose au lecteur une réelle confrontation avec lui-même et ses certitudes.

L'écriture acérée de Sorj Chalandon, ancien reporter de guerre, les mots d'une grande puissance, nous entraînent dans l'horreur de la guerre civile qui a déchiré le Liban dans les années 80, la brutalité et les atrocités commises au nom des combats d'idéaux.

Georges, étudiant tardif à la Sorbonne, militant d'extrême gauche pour la défense de la Palestine, est metteur en scène. Le 10 février 1982, il part à Beyrouth monter *Antigone* de Jean Anouilh, à la demande de Sam, son ami mourant, metteur en scène grec, juif aussi, convaincu que les massacres pourraient s'arrêter le temps d'une pièce de théâtre...

Et de nous interroger... Comment sortir du voisinage de la folie et de la mort, reprendre une vie sereine quand le rêve de liberté et de paix se fracasse sur la violence et les atrocités de la guerre civile ?



Nos très chers émirs

Christian Chesnot et Georges Malbrunot, grands reporters à France Inter et au Figaro, publient aujourd'hui un ouvrage sur les relations de la France avec les monarchies du Golfe. Qatar, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis et Koweït. Dans leur livre *Nos très chers Emirs*, les journalistes évoquent l'ambiguïté de cette relation, le rôle des pays du Golfe dans la propagation du salafisme, les grands contrats traités par les États, les investissements avancés par des privés.

Dans ce livre, on y apprend par exemple que la mairie de Cannes, très résolue cet été à interdire le port du burkini sur ses plages, a aussi accepté des financements saoudiens pour la construction de deux mosquées...



Voir du pays

Quelle plongée vertigineuse dans les coulisses de notre armée ! Emmené au pas de charge par deux comédiennes investies dans leurs personnages, ce drame contemporain nous ouvre les portes de ce "sas" que la grande muette réserve à ses soldats de retour de mission.



Afin, dixit, "qu'ils ne tuent pas leurs conjoint(e)s dès leur retour", la République leur offre trois jours de "vacances" dans un palace balnéaire où ils subiront une thérapie de groupe. Le but étant qu'ils mettent des mots sur les horreurs qu'ils ont traversées à travers une reconstitution en 3 D.

Bref, qu'ils vident leurs sacs et leur violence, un casque de réalité virtuelle sur les yeux alors que dehors brille un soleil touristique à l'insouciance artificielle.

Mais on n'extraît pas en quelques jours, comme de simples épines, les balles psychologiques de gros calibre qu'ont reçues au plus profond de leurs âmes, ces jeunes trouffions. Avec une rigueur et un réalisme quasi documentaire, ce film explore les sentiers parallèles de ces sales guerres qui polluent notre histoire contemporaine. Le sens du devoir, les causes justes, le patriotisme, l'envie d'en découdre..., aucune des bonnes ou des mauvaises raisons qui ont poussé ces soldats à s'engager ne protègent des traumatismes qui mettent des envies de meurtres au bout de ces cœurs meurtris. "Voir du pays", en nous rappelant que, depuis 2001, plus de 70 000 soldats français ont été envoyés en Afghanistan, éclaire d'une lumière crue la radiographie en couleurs des séquelles que ce conflit a laissé sur les troupes engagées.

Domage que le récit s'égare un peu, vers la fin, sur un chemin de traverse qui dilue le propos. Mais le sujet reste fort, et l'on ne sort pas indemne de ce terrain militaire miné et minant...



War dogs

2007. Pendant que l'armée US se bat en Irak, David et Efraim, deux potes d'une vingtaine d'années, se la coulent douce à Miami. Leur business leur permet de vivre tranquillement – jusqu'au jour où ils entendent parler d'un dispositif confidentiel du gouvernement.



Ils comprennent alors qu'ils peuvent se faire un maximum d'argent en répondant à des appels d'offres de l'armée américaine. Ils ne tardent pas à empocher de grosses sommes et à mener la grande vie. Mais tout dégénère lorsqu'ils décrochent un contrat de 300 millions de \$! Leur job : armer les soldats afghans. Une mission à haut risque qui les mettra nez à nez avec des types effrayants d'autant plus que certains appartiennent au gouvernement...



Au nom du fils

Il fallait s'y attendre, avec la montée des associations catholiques intégristes, "Au nom du fils" est menacé d'une sortie limitée, tant les distributeurs sont frileux à le prendre dans leurs salles. Ils craignent en effet des manifestations de représailles contre ce film traitant de la pédophilie dans les milieux ecclésiastiques, sur un ton pince-sans-rire.

Elisabeth est une catholique convaincue. Mère de famille et épouse aimante, elle met sa foi au service des autres en animant sur Radio espoir chrétien une émission de dialogue pour auditeurs en perte de repères. A la demande du diocèse, elle accueille chez elle le Père Achille qui fera dorénavant partie de la famille. Ce qu'elle croit être une vie idyllique va très vite tourner au cauchemar. Son mari meurt d'un accident de chasse lors d'un exercice d'entraînement d'un genre assez particulier et elle découvre que son fils de 14 ans est victime du Père Achille.

Confrontée de plein fouet à la réalité de la vie mais surtout au silence et au déni de l'Eglise, elle perd tout sens de la charité chrétienne. Adoptant la loi du Talion, œil pour œil, dent pour dent, elle se lance dans une folle croisade vengeresse. Les tontons flingueurs sous le soleil de Satan...



Jamais deux sans trois, dit-on...

« Les trahisons finissent mal... en général » a-t-on pu lire dans la presse qui nous rapporte que : Naevius Sutorius Macro hâta la fin de son maître Tibère pour passer au service de Caligula. Quelques mois plus tard, ce commandant de la garde prétorienne subit un "suicide assisté"... Et que Macron, gouverneur de l'empire séleucide qui, devint l'ami des juifs dont il était censé être l'ennemi. Changement de camp fatal, et mortellement couronné, puisque le poison y mit fin...

**Parmi les origines de la loi "travail"...**

En 1979, le dictateur Pinochet et son ministre du travail Piñera imposaient aux syndicats chiliens les accords d'entreprise au lieu des accords de branche.

Ne nous privons pas d'y adjoindre un autre cliché, pour boucler la boucle...

**C'est arrivé en Guyane...**

Un exercice "attentat intrusion" réalisé un jeudi matin a provoqué un accès de panique dans un collège de Matoury, en Guyane. "Les élèves étaient vraiment traumatisés. Ils pleuraient", selon un membre du personnel du collège. "Deux jeunes filles de 14 ans et 15 ans" ont été prises en charge par les pompiers. "Des hommes cagoulés simulaient des terroristes. Ce n'était pas des gendarmes. C'étaient des personnels de l'éducation nationale, selon nos informations", a expliqué la gendarmerie à l'AFP. "Visiblement la préparation n'a pas été suffisante"... La gendarmerie et les pompiers n'avaient pas été prévenus. Contacté par l'AFP le rectorat s'est refusé à tout commentaire.

**Retrait de permis**

Un artisan du Jura qui, n'ayant plus de points et donc plus de permis de conduire, est parti ce vendredi matin au travail avec un âne et une charrette. Résultat : plusieurs kilomètres de bouchons !

Je n'ai plus de points... donc plus de permis... Mais je dois aller travailler !



Désolé pour le dérangement, indiquait la pancarte plantée sur le véhicule... Consolation, il peut en toute sérénité utiliser son téléphone...

**C'est arrivé à Aigrefeuille**

À Aigrefeuille-d'Aunis, à 20 km de La Rochelle, la mairie trouve que les élèves de l'école primaire sont bien trop bruyants. **Elle a donc trouvé une solution pour faire taire les élèves : un policier.** Dans cette commune de 3 000 habitants, la cantine de la police se trouve juste à côté de celle des enfants. Une aubaine pour le maire qui a décidé que pour cette rentrée 2016, l'un des deux policiers pourra manger plus tôt, pour ensuite venir surveiller les élèves de primaire lors du déjeuner. Seul problème, le policier ne prend pas le temps de se changer et **assure donc la surveillance de la cantine en uniforme.** Sauf qu'au milieu de 300 pensionnaires qui donnent de la voix, il a parfois du mal à se faire entendre et se sert désormais d'un sifflet, que le maire lui a donné. Un sifflet dont il abuserait un peu trop. Certains parents sont furieux et estiment qu'un policier n'a rien à faire dans une école.

Suite de la page 3

Alors que des théories étaient avancées par les uns les autres, Gerald a rappelé les conditions inimaginables de pression exercées sur la classe ouvrière, ses dirigeants syndicalistes et politiques : l'assassinat de Jaurès comme avertissement et exemple pour tous ceux qui oseraient se mutiner, « le carnet B », liste dressée avant la déclaration de guerre, qui envoyait en prison ou en première ligne les syndicalistes et militants comme Pierre Monatte, qui regimbaient au casse-pipe... la radiation de l'institutrice syndicaliste anti-guerre Marie Guillot, la féministe SFIO Louise Saumoneau, le courage inouï de la petite poignée de députés français qui s'appuyaient sur celle, un peu plus nombreuse (30), des députés au Reichstag, refusant le vote des crédits militaires, traités d'agent ennemis et de traîtres à leur patrie...

Un petit film réalisé par la LPO4 dénonçait avec une ironie mordante l'interdiction de la « Chanson de Craonne » en 2016, comme en 1917 et jusque 1974, ainsi que les guerres d'hier et d'aujourd'hui, leur coût humain et matériel, le drame des réfugiés et des murs que leur dresse l'UE notamment, et mettait en avant la « **Vieille CGT** » de la **Charte d'Amiens** d'hier et d'aujourd'hui... ayant fait subir, il y a peu, « **un échec au corporatisme et au communautarisme** » dans ce pays...

Après un buffet froid préparé par Claire, les pacifistes, bravant un fort mistral, se sont rendus au monument pacifiste Victorin Maurel.



Dépôt d'une vasque de pensées multicolores, trois discours : Mvt de la Paix, ARAC et Libre Pensée puis tous les participants ont chanté la « **Chanson de Craonne** ».



Une large publicité a été faite pour la participation au financement du monument en l'honneur des 639 fusillés et pour le Colloque d'Aix en Provence du 19 11 16/ LP13.

James Madison (1751-1836)

Un président des Etats-Unis -le quatrième- qui a bien mérité du genre humain :

« Quand un projet de loi constituant officiellement une église épiscopapienne à Washington, D.C. atteignit le bureau présidentiel de **James Madison**, un jour de février 1811, il sut immédiatement ce qu'il avait à faire : y apposer son véto. **Madison** n'était pas homme à tolérer un quelconque lien officiel entre les Eglises et l'Etat...

Cela « **excédait l'autorité légitime de gouvernements limités par la distinction essentielle entre les fonctions civiles et religieuses.** » expliqua Madison... « **Cela viole en particulier l'article de la Constitution des Etats-Unis qui déclare que le Congrès ne légifèrera pas en faveur d'une Eglise établie.** » »

Robert Boston in **L'idée libre** 266-2004

En effet, le **1^{er} amendement à la Constitution des USA** (15-12-1791) stipule : « **le Congrès ne fera aucune loi ayant trait à l'officialisation d'une religion, ou en interdisant le libre exercice, ou restreignant la liberté de parole ou de presse, ou le droit de se réunir pacifiquement et d'adresser au gouvernement des pétitions pour obtenir réparation.** »

En 1785, contre l'octroi de fonds publics pour la rémunération des « maîtres de la religion chrétienne » dans l'Etat de Virginie, **Madison** rédigea le « **Mémoire et griefs contre les assertions de la Religion** », listant 15 raisons pour lesquelles l'Eglise d'Etat (concordat) est une mauvaise idée. Plus encore, **Madison** estimait qu'il fallait étendre l'application du 1^{er} amendement aussi bien aux Etats qu'au gouvernement fédéral.

Etonnant? Non! Les pères fondateurs des USA avaient été nourris aux mamelles des Lumières du XVIII^e Siècle! **Not everything is rotten in the States !...**



ALERTE ! la laïcité mise à mal par le Ministère de l'Éducation Nationale, avec la « bénédiction » de la ministre, Valaud-Belkacem !

Dans une publication de ce Ministère destinée aux professeurs d'éducation morale et civique (fiche pédagogique qui a pour but d'aider les professeurs à préparer leur cours) on peut lire au chapitre Connaissance de la République et de ses valeurs : « ... parmi les dimensions de la République (on trouve) un ensemble de valeurs et de principes : à commencer par sa devise, la République s'inscrit dans les registres des valeurs et des principes qui prolongent sa visée rationnelle par une dimension spirituelle voire religieuse... »

Les individus qui ont commis cette fiche, sans doute des pseudo-pédago ex « syndicalistes » (SGEN-CFDT, FSU ou UNSA ex-FEN), comme ils sont nombreux à hanter les bureaux du Ministère depuis une bonne quarantaine d'années, ne reculent devant rien. La loi de 1905 ? qu'équ'c'est ç'machin ? Une antiquité, si elle a vraiment existé... Nous, on est moderne et laïque.... je devrais plutôt écrire laïc. La Marine ne dirait pas autrement...

Des canailles à coup sûr, ces individus. Et pas futés de surcroît, eux qui « ...prolongent une visée rationnelle par une vision spirituelle voire religieuse... » la spiritualité religieuse du rationnel, mais ça ne veut rien dire. Du moment que ça permet de parler de religion aux élèves...

Voilà ce que la N. V.B., actuelle ministre de l'Éducation, toujours Nationale malgré tout, qui affirme chaque jour un peu plus que son ennemie c'est la république laïque, entend faire apprendre aux élèves des écoles publiques.

C'est là une confirmation du fait que si dans notre pays les églises se vident les ratichons n'ont jamais été aussi présents et pesants dans la vie publique. En 1905, on les a chassés des « affaires publiques » par la grande porte, ces canailles les font rentrer par les fenêtres.

Il ne se passe pas un jour sans qu'un des leurs sévisse.... c'est cet individu, président de la République, donc sensé être le garant de la Constitution et des lois de la République qui se roule dans la fange vaticanesque (peut-être est-il aller y chercher les soutiens qu'il n'a plus dans notre pays). C'est cet autre individu qui se précipite en qualité de premier ministre à la cérémonie de béatification de je ne sais plus qui (et je m'en contre-fous). Ce sont tous ces jean-foutre, élus, hauts fonctionnaires, qui devraient montrer l'exemple, qui sous couvert de défense de la laïcité (qu'ils bafouent à l'envi) s'attaquent aux femmes qui ne sont pas vêtues comme ils l'aimeraient et préparent les ratonades de demain...J'en oublie certainement... Jean, Aristide, Ferdinand au secours !!!!!!!!!!!!!

D. Guffroy

Le bal des Badinguet !

Ça y est, c'est reparti ! Ah ! se couler sous les ors de la République pour se vautrer avec délice dans les institutions bonapartistes... ils sont nombreux à candidater... pour une place à la présidentielle hors de l'espace et du temps, ajoutant à une grande partie de la population un surcroît de dégoût pour les institutions rances de la cinquième République.

Ça sent la fin de règne, non pour le Badinguet "X", gros blagueur de café du commerce de chef-lieu de sous-préfecture, lourdaud de service et dragueur du dimanche, non pour l'ex-Badinguet "Y", VIP en aspirateurs en symptôme de manque, de surcroît affecté de troubles obsessionnels compulsifs et de toutes façons à la fois névrosé et psychotique, et non plus pour le Badinguet "Z" qui se prend à la fois pour Robespierre et pour Napoléon et qui a hérité d'une partie de l'éloquence de l'un sans le génie stratégique de l'autre, mais bien pour le régime qui a permis ou permettra à tous ces tristes sires de diriger la France ou d'y prétendre.



Et agrémentez vos fêtes de fin d'année...



PUISQUE C'EST ELLE QUI LE DIT !...

Isabelle de Gaulmyn est rédactrice en chef du quotidien La Croix et chef du site Lacroix.com. Elle était auparavant Chef du service Religion au journal La Croix ainsi qu'envoyée spéciale à Rome de 2005 à 2009. Elle est également l'auteur d'une biographie de Benoît XVI et du Pape actuel, François.

Extrait d'interview sur France Inter le 05 11 2016

Les électeurs votent donc toujours en fonction de motifs religieux ?

« De moins en moins en réalité, et c'est le troisième enseignement de cette campagne. Après une période d'extrême polarisation des religions autour du politique à partir des sujets de société, on sent que les Églises chrétiennes prennent leur distance. Et surtout, les électeurs, sont de moins en moins religieux. Il y a un phénomène extrêmement nouveau aux États-Unis, c'est la forte croissance du nombre de "non affiliés", personnes athées, ou même croyants, mais refusant de se reconnaître appartenant à une quelconque Église. Ils étaient moins de 7% en 2000, car traditionnellement les États-Unis sont un peuple très religieux (En France, ils sont environ 40%). Mais aujourd'hui, ils sont plus de 25% sans Église, donc cela marque une très forte progression, surtout chez les plus jeunes, qui ont, de ce fait, fourni les gros bataillons d'un candidat complètement athée comme Bernie Sanders*. On a ainsi un mouvement de bascule des États-Unis vers la sécularisation, et la campagne électorale en est une manifestation. Est-ce une tendance durable ? Trop tôt encore pour le savoir. »

*Précisons quant à nous que Bernie Sanders est un "homme du Vatican" dévoilé par David Gozlan dans l'Idée Libre 314 page 55

LE MOUTON NOIR
Bulletin trimestriel de la
Fédération Départementale des
Groupes de Libres Penseurs des
Alpes de Haute Provence
Trimestriel imprimé par nos soins
Soutien : 2,00 euros
Abonnement 1 an
(frais d'envoi compris) : 10 €
Directeur de la publication
Marc POUYET
Comité de rédaction
M. Pouyet ; B. Roger ; P. Texier ; A. Alphand.
Concepteur-rédacteur
Diffusion-abonnements
Bernard ROGER
FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des
GROUPES de LIBRES PENSEURS des
ALPES de HAUTE PROVENCE
Site départemental
http://librepensee04.eklablog.com
Courriel
lpahp@orange.fr
FÉDÉRATION NATIONALE
DE LA LIBRE PENSÉE
10/12 rue des Fossés-St-Jacques
75005 Paris
☎ : 01 46 34 21 50
☎ : 01 46 34 21 84
Site national
http://www.flip.fr
Courriel
libre.pensee@wanadoo.fr
ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES LIBRES PENSEURS
http://www.internationalfreethought.org

Dimitri Chostakovitch versus Staline

(1^{ère} partie)

Dimitri Chostakovitch est né à St-Petersbourg le 25 septembre 1906 et s'est éteint à Moscou le 9 août 1975.

« Et s'ils me coupent les deux mains, je tiendrai ma plume entre les dents et je continuerai à écrire de la musique » **Dimitri CHOSTAKOVITCH**

« Il n'y a pas d'art patriotique ni de science patriotique. L'un et l'autre, comme tout ce qui est haut et bon, appartiennent au monde entier et ne peuvent progresser que par la libre action réciproque de tous les contemporains, et en tenant sans cesse compte de ce qui nous reste et de ce que nous connaissons du passé. » **Goethe**

« Un pouvoir authentiquement révolutionnaire ne peut ni ne veut se donner la tâche de "diriger" l'art, et moins encore de lui donner des ordres, ni avant ni après la prise du pouvoir. » **L. Trotsky** (1938).



« Toute licence en art » **Breton-Rivera-Trotsky** (1938)

Verena Nees présente le compositeur ainsi : « Né en 1906 dans une famille érudite de Leningrad à l'ascendance révolutionnaire polonaise, il était l'un des nombreux artistes soviétiques inspirés par la révolution d'Octobre.

A l'âge d'onze ans, pendant la révolution de février 1917, il commençait à former ses premières impressions politiques à la vue d'un cosaque qui faucha un garçon à coups de sabre devant ses yeux. « Je ne l'oublierai jamais », dit-il dans ses mémoires. Le morceau de piano qui commémore cet incident – **“Marche funèbre en mémoire aux victimes de la révolution”** – est l'une de ses premières compositions. Il avait seulement récemment commencé l'apprentissage du piano.

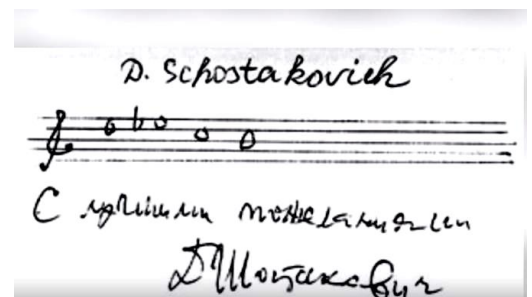
En avril 1917, lui et des camarades d'étude se rassemblèrent à la gare de Finlande, où **Lénine** arriva de l'exil, bien entendu sans être pleinement conscients du rôle que ce dernier allait jouer dans les événements suivants. A seize ans, il fut admis au Conservatoire par **Alexander Glazounov**. Lorsqu'on lui demanda de soumettre une thèse finale en vue d'obtenir son diplôme, il écrivit sa Première Symphonie, dont l'optimisme révolutionnaire pétillant lui valut un succès immédiat et retentissant.

Le directeur de théâtre légendaire **Vsevolod Meyerhold**, qui tombera victime des purges de **Staline**, l'appela plus tard à son théâtre à Moscou, où se retrouvait l'avant-garde artistique après la fin de la guerre civile. Ici, Chostakovitch collabora avec Meyerhold pour produire son opéra **“Le Nez”** (basé sur un récit de **Gogol**), mit en musique **“La Punaise”** de **Maïakovski** et écrivit également son opéra **“Lady Macbeth du district de Mzensk”**. Cet opéra fut joué avec succès plus de vingt fois avant d'être soudainement condamné dans un article dicté par Staline paru dans la Pravda sous le titre **“Du chaos à la place de la musique”**. De plus, l'article dénonça le compositeur de l'opéra comme **“ennemi public”**. Chostakovitch fut interdit de faire jouer ses œuvres pour presque deux ans et était menacé chaque jour d'arrestation.

A la différence de beaucoup d'autres compositeurs tels Prokofiev [qui pourtant revint en URSS en 1933 NDR] il refusa d'émigrer vers l'Ouest, cherchant plutôt de trouver une façon de continuer de composer en Union Soviétique sans capituler devant **Staline** (...) Il dit, au début de ses mémoires : **“Je suis passé dans la vie non comme un badaud, mais comme un prolétaire !”** »

« Pendant la guerre civile, il devait gagner de l'argent pour pourvoir aux besoins de sa famille en accompagnant les films dans des cinémas au piano. Jusqu'à la fin de sa vie, Chostakovitch avait une aversion presque physique contre les intellectuels privilégiés qui cherchaient la faveur de Staline dans l'intérêt de leur propre avancement(...)

Il réserva une critique particulièrement tranchante aux intellectuels occidentaux gauchistes qui venaient à Moscou en tant qu'**“amis de l'Union Soviétique”** et écrivaient des articles minimisant la barbarie des procès de Moscou. Ceux-ci incluaient **Lion Feuchtwanger, André Malraux, George Bernard Shaw** et **“l'humaniste encore plus célèbre Romain Rolland”**, qui lui donnaient des **“nausées”** ».



Sa signature musicale : **DSCH= Ré-Mib-Do-Si**

Chostakovitch versus Staline

« J'ai voulu évoquer le combat de l'homme avec son destin et chanter la victoire de l'esprit, obtenue au prix de longs efforts d'un labeur persévérant » **D. Chostakovitch.**

« La mort résout tous les problèmes : pas d'hommes, pas de problèmes » **Joseph Staline**



Chostakovitch versus Staline

suite dans le prochain n°...

2016

NOM, Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Portable :

@

 demande à être informé des activités

 demande à adhérer à la LP-04

La cotisation est constituée de

- 52 € de part nationale.

- 14 € de part départementale.

Peut s'y ajouter :

- l'abonnement à *La Raison*.- l'abonnement à *L'Idée Libre*.

La cotisation "jeune" à 34,50 € inclut l'abonnement à

*La Raison*Bulletin à envoyer à : lpahp@orange.fr

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.



→ La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.

→ Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils divisent les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricalisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.